L'élément unificateur

Autor(en): **Schmid, Ruedi**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **11 (2009)**

Heft 1: **10 ans de "mobile"**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995701

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'élément unificateur

Ruedi Schmid. Les anniversaires sont un moment propice pour se confronter au passé et dresser un bilan. En 1999, «mobile» a suscité des attentes de part et d'autre. Dix ans plus tard, celles-ci peuvent être évaluées et reformulées si besoin est.

Quiconque promeut une fusion recherche le succès au travers d'une union des forces, d'une acceptation plus élevée grâce à la collaboration entre les partenaires et d'une extension des secteurs d'activités. Les fusions ont pour finalité de créer des synergies aux niveaux personnel et financier. Un objectif qui, à dire vrai, ne se réalise presque jamais. L'«union des forces» se réduit à un pouvoir accru du partenaire le plus fort et la «collaboration» consiste à participer au jeu du plus grand. Les fusions de clubs sportifs sont l'illustration de cette réalité. Le cas de l'ASEP est un autre exemple: elle n'abrite actuellement plus que la moitié des 9000 membres issus des trois associations précédentes.

Qu'est-ce que cela signifie? L'ASEP s'est vraisemblablement demandée avec quel partenaire pouvait-elle bien se lier. En 1999, l'OFSPO incarnait ces promesses qu'une fusion pouvait générer: union des forces, collaboration et extension des secteurs d'activités. «Dans cette optique, la fusion de deux revues actives dans le domaine de l'éducation physique me paraît constituer un jalon significatif dans la politique de la formation et de la politique du sport, l'objectif visé étant de resserrer les liens qui unissent l'école et le sport associatif.» (Conseiller fédéral Adolf Ogi, «mobile» 1/99).

Le sport scolaire et le sport associatif nourrissent des liens de plus en plus étroits. Les tournois de sport scolaire encouragent les élèves, principalement dans les jeux d'équipe, à adhérer à un club. Les clubs sportifs organisent des manifestations dans les écoles. Les fédérations se présentent lors des compétitions des Journées suisses du sport scolaire.

Outre ce «rapprochement physique», une «fusion mentale» est aussi de mise. Le sport associatif se concentre sur la compétition et la performance, l'école sur l'enseignement (qualité des mouvements de base, développement cognitif, comportement social, intégration, mode de vie). Ces différentes approches doivent trouver un dénominateur commun.

Les deux partenaires doivent veiller à se rapprocher l'un de l'autre. L'éducation et la culture sont des valeurs à préserver sur les lieux de compétition; «se battre», «tenir bon», «vaincre» et «perdre» sont des attitudes à encourager dans l'éducation physique et sportive.

Quid de «mobile»? La revue est l'élément unificateur qui peut à la fois assurer un transfert de connaissances, évaluer les moyens didactiques utiles au sport associatif et indiquer les règles et comportements sportifs nécessaires à un développement sain de nos jeunes à l'école.

Deux vœux pour conclure: le premier émane de Kurt Murer, ancien président central de l'ASEP («mobile» 1/99): «La nécessité d'enseigner de manière responsable sur le plan pédagogique est commune au sport scolaire, à J+S et au sport associatif. J'espère, pour nous tous, que ce souci partagé, qui a également des implications éthiques, imprégnera les pages de «mobile», la nouvelle revue d'éducation physique et de sport.»

Enfin, je souhaite que le partenariat entre les deux directeurs de la publication se poursuive: l'OFSPO en tant que centre de compétences par excellence du sport de performance, du sport fédératif et du sport associatif; l'ASEP en sa qualité de représentant légitime de l'éducation physique et sportive à l'école avec les élèves et les enseignants. ■

Ruedi Schmid est président de l'ASEP depuis 2008 et directeur de la publication
Contact: ruedi.schmid@svss.ch